



HAL
open science

Giving names to the bottom of the ocean

Louis Marrou

► **To cite this version:**

Louis Marrou. Giving names to the bottom of the ocean. Cartes marines-Poésie du littoral français en 130 cartes, E/P/A-Hachette Livre, p.251, 2023, 978-2-3767-1165-0 8976204-01. hal-04382728

HAL Id: hal-04382728

<https://hal.science/hal-04382728>

Submitted on 11 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Donner des noms aux entrailles de l'Océan

Louis Marrou (Université de La Rochelle)

Poser son doigt sur une carte et le laisser glisser à la recherche d'un nom connu ou inconnu est un plaisir que l'on peut satisfaire encore sans trop de peine. Suivre le cours d'une rivière bien réelle ou d'une chaîne de montagne élancée nourrit toujours bien des imaginations. La carte topographique conserve ses mystères à l'heure où commerces, établissements divers et autres particularités paysagères plébiscitées clignotent sans fin sur nos écrans froids. L'océan des Tempêtes, la mer de la Sérénité ou celle de la Tranquillité, toutes mers lunaires sont passées à la postérité, mais qui se soucie des cratères Alphonsus, Flammarion ou Pironov. Même l'aura de la *Mare Desiderii*, la mer des Rêves, n'est pas parvenue jusqu'à nous. Elle a sombré dans la mer de l'Ingénuité. Alors que dire des noms donnés aux éléments du relief sous-marins ?

La carte marine est réservée à une « élite », la petite proportion des terriens qui s'aventurent sur la mer, ou à des artistes. Mais c'est une carte avant tout « littorale », celle qui permet l'approche de la côte et du port. Les lettres ornant le fond en font le charme, nous informant sur le type et la qualité du plancher marin. Celui-ci peut être *so*, mou (*soft* en anglais), *sy*, gluant (*sticky*) ou *sf*, consistant (*stiff*). Le blanc y indique les grandes profondeurs, et le blanc sur la carte n'incite guère à la rêverie. Les cartes que je préfère sont les cartes bathymétriques des zones archipélagiques, là où les isobathes nous dévoilent les contours invisibles des profondeurs océanes. J'ai eu la chance de côtoyer à la toute fin du XX^e siècle, le faiseur de cartes de l'Atlantique açorien.

Jean-René Vanney m'a inculqué les bases de l'océan à l'Institut de géographie de Paris au début des années 1980. Il travaillait régulièrement pour l'Institut océanographique du Portugal lors de campagnes bathymétriques. Un jour de 1998, sur le trottoir de la rue Saint-Jacques, de retour de l'exposition mondiale de Lisbonne sur les océans, il me demanda, en tant que « spécialiste » des Açores, de lui proposer des noms en lien avec l'archipel pour dire les fosses, les canyons, les rides ou les plateaux sous-marins. Il avait fait le tour des navigateurs et des premiers colons et redoutait la panne odonyme. Je lui fournissais une liste, fruit de mes lectures sur la découverte et le peuplement de ces neuf îles. Depuis, la fosse Gaspar Frutuoso, le canyon Albertina, le plateau Nemésio dorment au fond de l'Océan, en attendant qu'une sirène veuille bien éteindre les modèles numériques de terrain sans nom, écran anonyme de nos écrans embarqués omniprésents. *Maybe someday. Mayday, mayday, mayday.*